

LES NOUVELLES PUBLICATIONS

Vendredi 18 juillet 1997

ILS MAÎTRISENT LA CONTREFAÇON

EN ESPAGNE, LA MONNAIE EST BIEN GARDÉE : DES AGENTS DE L'ÉTAT, EX-POLICIERS AUX ÉTATS DE SERVICE EXEMPLAIRES, SONT RÉMUNÉRÉS DANS CE BUT. EN FRANCE, LES GROUPES CONSTITUÉS POUR LUTTER CONTRE LA FAUSSE MONNAIE SONT À LA CHARGE DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, AU SEIN DES SRPJ QUI, EN CAS DE FAUX PAS, PAIENT LES POTS CASSÉS. AUSSI L'IDÉE QU'ONT EUE DEUX JEUNES MILITAIRES, JEAN-CHRISTOPHE ARU ET OLIVIER LAGARDE, EN 1991, DE CRÉER INVESTIGA S'EST-ELLE AVÉRÉE JUDICIEUSE.

Cette société aixoise d'investigations commerciales, industrielles et privées à laquelle est venu se joindre Claude Fleurbé, un ancien de la Bri-

gade financière (22 ans d'expérience), développe pour la première fois en France, hors milieux bancaires, la lutte contre la contrefaçon et les escroqueries

en tout genre (cartes bleues, chèques volés, fausses pièces, faux billets, faux papiers, faux timbres, etc.). En 1994, 153 MF en faux billets ont été saisis. En 1995, on frôlait les 193 MF, et avec l'apparition probable de l'euro en 2002, l'occasion n'a jamais été aussi pressante pour les faussaires d'écouler leurs stocks de faux billets et de fausses pièces de monnaie.

Consultant "de fait" de la Banque de France qu'elle a encouragée à éduquer les usagers sur les signes simples qui distinguent un faux billet d'un vrai, Investiga est également formateur au CFPB. Outre les commerçants lassés de subir des préjudices fiduciaires, la formation s'adresse en effet aux professionnels de l'encaissement des grandes structures financières.

Sans véritable concurrent sur ce créneau dans la région, cette entreprise commerciale composée de deux cogérants, quatre enquêteurs attirés plus quelques autres en free-lance pour des opérations ponctuelles, travaille de plus en plus étroitement avec les avocats et les huissiers à qui elle remet des rapports circonstanciés. Professionnalisme et éthique guident son action ; elle ne facture ses prestations qu'en cas de résultat positif. "Nous n'avons ni la vocation ni les moyens de jouer les policiers, encore moins les cow-boys, assure Claude Fleurbé. Au contraire, nous nous impliquons syndicalement pour changer l'image de la profession au service de laquelle nous venons de créer un institut de formation des agents de recherche (Ifar)".